

Les catéchumènes et les néophytes dans nos paroisses et notre diocèse.

Nous sommes les témoins, depuis quelques années, d'une augmentation du nombre de catéchumènes et de néophytes au sein de nos paroisses. Ils sont un signe de l'Espérance pour notre Eglise. Ils sont des cadeaux de Dieu. Ils invitent nos paroisses à prendre soin d'eux. Cette attention passe par des initiatives nouvelles pour les accueillir et les accompagner dans ce temps de croissance qui est le leur.

Recevoir le baptême, la confirmation et l'eucharistie ne constitue pas, nous le savons, un aboutissement mais le point de départ d'une vie nouvelle seulement amorcée par le catéchuménat. Parler en même temps des catéchumènes et des néophytes permet de voir de façon plus unifiée cette attention pour ceux qui rejoignent notre Eglise.

Qui sont ces nouveaux venus à la foi ? Qui sont ces néophytes ?

Etymologiquement, néophyte signifie « jeune plante ». Les néophytes sont donc les jeunes pousses de notre Eglise. Ils portent avec eux une promesse et, parce qu'ils sont jeunes, ils sont fragiles. C'est la raison pour laquelle il est essentiel de prendre soin d'eux. Ils ont besoin d'être nourris pour laisser grandir la grâce qu'ils ont reçue lors de leur baptême et cela, en n'oubliant jamais que la vie chrétienne n'est jamais le fait d'une plante toute seule mais d'un massif de fleurs ayant à se tourner ensemble vers le Seigneur.

Dans les premiers temps de l'Eglise, les néophytes recevaient, dans la semaine qui suivait leur baptême, de la part de l'évêque, des catéchèses visant à leur expliquer le sens des mystères qu'ils venaient de vivre afin de nourrir ensuite leur vie chrétienne tout entière. A la suite de quoi pouvait commencer l'existence chrétienne dans la vie quotidienne.

Aujourd'hui, les contours sont moins nets. Le néophytague peut durer plus longtemps et c'est sans doute plus proche de la réalité. En effet, un chrétien n'est-il pas, toute sa vie, une jeune pousse devant Dieu ? Nous en faisons tous l'expérience. Nous avons tous besoin, tout au long de notre existence, de grandir devant Dieu.

C'est la raison pour laquelle, à la suite de la réception des sacrements de l'initiation chrétienne, il y a le temps de la « mystagogie ». Tout au long de celui-ci, les nouveaux baptisés recueillent l'expérience et les fruits des sacrements reçus et entrent plus profondément, dès le temps pascal, dans la vie et la mission de la communauté des fidèles.

L'entrée dans la vie de l'Eglise est l'affaire de toute la vie.

Ecoutons ce qu'a dit le pape Léon lors d'une rencontre qu'il a eue avec 800 catéchumènes et néophytes français lors du jubilé des jeunes le 29 juillet dernier : *“Le catéchuménat est un cheminement de foi qui ne s'achève pas avec le baptême, mais il se poursuit tout au long de la vie, avec des moments de joie et des moments difficiles. Or, quand vous rencontrez des difficultés, il ne faut jamais se décourager : « Dieu est toujours présent pour vous soutenir ». Pour tenir dans l'adversité, Il est essentiel de faire l'expérience de Dieu dans la prière, la pratique des sacrements, particulièrement la redécouverte du sacrement de la réconciliation, et la vie communautaire, afin de grandir dans la foi et dans l'amour »*¹.

Les fidèles déjà baptisés font l'expérience d'être toujours en chemin.

Il est même heureux que personne, parmi les chrétiens « de longue date » ne se considère trop rapidement parvenu à la solidité de « cet arbre planté près d'un ruisseau qui ne redoute rien quand

¹ Rencontre des 800 catéchumènes et néophytes français avec le pape Léon lors du pèlerinage des jeunes le 29 juillet 2025

vient la chaleur, son feuillage reste vert ; dans une année de sécheresse, il est sans inquiétude et ne cesse de porter du fruit » (Jérémie 17, 7-8).

Cette prise de conscience, humble, nous rend proches de ces nouveaux baptisés qui nous rejoignent et nous aide à comprendre que la croissance à laquelle ils sont appelés est également la nôtre. Ainsi nous devenons capables de comprendre les néophytes d'autant mieux que nous sommes appelés à « présenter au Seigneur un cœur souple et docile, de garder la forme que nous a donné cet artiste, ayant en nous l'Eau qui vient de lui et, faute de laquelle, en nous endurcissant, nous rejetterions l'empreinte de ses doigts »².

L'accueil des nouveaux venus à la foi s'élargit à tous ceux qui découvrent ou redécouvrent la foi.

L'accueil que nous devons réservier aux catéchumènes et aux néophytes dans nos paroisses, nous invite à parler de ceux qui choisissent, plus âgés, de recevoir le sacrement de la confirmation ; à parler également des « recommençants » et, plus largement encore, « de tous ceux et celles, jeunes et adultes, qui sont ou qui se révèlent progressivement en attente de quelque chose, qu'ils ne savent pas toujours nommer explicitement, mais qui peut les conduire jusqu'à la découverte du Christ, de sa Parole, de ses sacrements et de son Corps ecclésial »³.

Ils sont, eux aussi, non seulement des signes de la présence agissante du Christ qui ne cesse d'appeler des nouveaux disciples à marcher à sa suite mais également des personnes qui interpellent nos communautés chrétiennes afin qu'elles puissent y trouver leur place.

Les catéchumènes et les néophytes : une grâce à accueillir.

Avant de parler des initiatives à mettre en œuvre pour l'accompagnement de ces néophytes et plus largement de ceux qui reprennent le chemin de la foi, il est essentiel de souligner la chance qui est celle des communautés chrétiennes de voir arriver ces nouveaux venus ! Il est essentiel d'exprimer notre gratitude devant leur arrivée. Les néophytes sont une grâce à accueillir avant d'être un problème à résoudre. Ils sont un don de Dieu qui nous les envoie. « *Quelle joie de voir des jeunes qui s'engagent dans la foi et veulent donner un sens à leur vie, en se laissant guider par le Christ et son Évangile !* »⁴

En effet, les néophytes signifient l'enrichissement du Corps du Christ par l'arrivée de nouveaux membres et cela nous procure de la joie de voir des nouveaux chrétiens nous rejoindre et ceci pas seulement parce qu'ils partagent désormais une foi qui nous rend heureux mais aussi parce que le Corps que nous formons s'enrichit de nouveaux talents, de nouveaux charismes. Ils sont une grâce à accueillir dans la mesure où ils nous appellent à des conversions. Lors de la récente assemblée des évêques à Lourdes, nous avons parlé de la conversion à laquelle nos communautés chrétiennes étaient appelées pour qu'elles deviennent vraiment catéchuménales. « Si le nombre de nos catéchumènes augmente, c'est pour nous apprendre à devenir des communautés qui ont bien des réalités à découvrir, bien des conversions à vivre, afin de témoigner de cette Espérance à laquelle elles sont appelées »⁵.

Quels appels pour nos communautés chrétiennes ?

Les catéchumènes et les néophytes sont une grâce à accueillir. Ils invitent nos paroisses et sans doute au-delà (nos aumôneries de jeunes, notre pastorale dans l'enseignement catholique, nos aumôneries en établissement de santé, notre aumônerie de la maison d'arrêt, notre aumônerie des gens du voyage,

² Saint Irénée : contre les hérésies, livre 4,39,2

³ Lettre aux catholiques de France page 74

⁴ Catéchèse du pape Léon

⁵ Discours de clôture de l'assemblée plénière des évêques de France en avril 2025

notre aumônerie des forains, nos mouvements d'apostolat) à prendre soin d'eux. Cette attention passe par des initiatives nouvelles pour les accueillir et les accompagner dans ce temps de croissance humaine et spirituelle.

En relisant la décision 36 des orientations missionnaires⁶, il est demandé d'établir pour 5 ans un projet missionnaire en paroisse. Je propose d'élargir aux paroisses ainsi qu'aux aumôneries que je cite plus haut, tant il est vrai, qu'en leur lieu, se vit cet accueil des catéchumènes et néophytes. Je propose de manifester cette attention dans l'élaboration de ce projet missionnaire. Vous pouvez le faire en y associant vos conseils.

Je propose quelques questions qui peuvent aider à cette écriture :

- ✓ L'arrivée de catéchumènes et des néophytes dans nos communautés nous apprennent à prendre conscience qu'elles ont bien des réalités à découvrir, bien des conversions à vivre. Comment nommerions-nous ces conversions auxquelles nos communautés sont appelées ?
- ✓ Le plus grand nombre de nos catéchumènes et de néophytes est un défi pour les personnes qui ont la responsabilité de les accueillir et de les accompagner mais aussi pour toute la communauté chrétienne. Pouvons-nous nommer ces défis ?
- ✓ Les chrétiens « de longue date » se découvrent aussi des jeunes pousses devant Dieu. Quels appels pour leur formation permanente ?

Nous croyons que le Christ accompagne notre Eglise sur les chemins de la mission. C'est lui notre Espérance et notre joie. Cette Espérance sera toujours avec nous comme une ancre solide jetée vers le ciel (Hébreux 6,19).

⁶ Orientations missionnaires du diocèse d'Angers 2018-2028